



Exposition

FANTÔMES CARAÏBES n°2

Hugues Henri



Centre culturel Rémi Nansouta à Pointe-à-Pitre
Du 1^{er} au 30 octobre 2019



La finalité n'est pas de fabriquer mais de permettre ce « retour fictif, mais

La ville de Pointe-à-Pître a le plaisir de vous inviter à cette exposition d'**Hugues HENRI**, qui a lieu au centre culturel Rémi Nansouta, et qui perpétue la recherche par cet artiste d'un retour des Caraïbes, ces « Indiens » ethnocidés, pour la plupart disparus à l'exception des survivants dans la réserve de la Dominique et des îles Garifunas le long des côtes caribéennes du Belize. Il s'agit d'une fiction artistique, non d'une reconstitution basée sur des recherches scientifiques, historiques, archéologiques, ethnologiques et anthropologiques.

Les moyens utilisés par Hugues Henri sont traditionnellement plastiques et picturaux pour les 30 toiles sur châssis peintes à l'acrylique et à l'huile, mais aussi composites à travers les séries de 30 photomontages numériques imprimés sur toile.

La finalité n'est pas de fabriquer des images postmodernes vides de sens, mais de permettre ce « retour fictif, mais sensible » des **Fantômes Caraïbes**. Dès lors, ils émergent autour de nous, dans nos décors quotidiens et lieux de mémoire, avec leur aura, leurs regards et leur présence qui retrouvent leurs places dans notre présent désincarné et consumériste. Ce ne sont pas des « avatars » numériques, ce sont des créations révélant cette quête d'humains disparus et d'esprits évanouis, mais qui sont toujours là, dans des lieux chargés d'histoire, de clameurs et de fureur, visibles et audibles pour qui le veut. C'est à cela que vous invite cette exposition, une sorte d'invitation au voyage dans le temps.



er des images postmodernes vides de sens,
is sensible » des Fantômes Caraïbes.



Hugues Henri

Docteur en Arts Plastiques - Plasticien

3

Hugues Henri est né en 1952 à Béziers, mais vit aux Antilles depuis 1983. Agrégé et Docteur en arts plastiques, il enseigna à l'École Normale de Pointe-à-Pitre puis à l'IUFM et à l'UAG de Fort-de-France entre 1985 et 2016. Plasticien, il expose aux Antilles, au Brésil et en France métropolitaine. Il est aussi l'auteur de BD adaptées de romans comme « Le vieux marin » d'après Jorge Amado, édité par Ibis Rouge. Chercheur en architecture, littérature et en art, contemporains, au CEREAP depuis 1994, sous la direction de Dominique Berthet, avec de nombreuses publications de recherches, à lire sur: Academia.edu – et dans les revues « Recherches en esthétique » et « Gaïac » – et dans les collections Arts d'ailleurs et Ouverture philosophique, dernière parution chez L'Harmattan : « L'art brésilien au féminin » paru en 2018.

Série de peintures "Zemi"

par Hugues Henri



Mama Rama, Acrylique sur toile, 80X70cm, 2019 • ©Hugues Henri



Pourquoi les Caraïbes, Arawaks et Taïnos ?

La référence aux Amérindiens dans mon travail s'inspire des rapports livresques, muséographiques et personnels que j'entretiens depuis longtemps avec les peuples et cultures autochtones d'Amérique centrale et du Brésil.

Fasciné par les civilisations méso-américaines précolombiennes, Olmèques, Toltèques, Mayas, Aztèques, etc. J'avais découvert une mine de trésors au Musée de l'Homme à Paris, pendant mes études universitaires, entre 1972 et 1977. Par le dessin et la photo, je m'y étais constitué empiriquement, mon musée imaginaire. Par la suite, arrivé en Guadeloupe en 1983, j'y ai rencontré des passionnés de l'histoire précolombienne comme Henry Petit-Jean Roger qui m'ont fait découvrir les richesses de la Guadeloupe précolombienne, avec les fonds archéologiques du Musée Edgard Clair du Moule mais surtout en visitant le Parc des Roches Gravées de Trois Rivières, où je reviens régulièrement.

Un autre lieu qu'ils m'ont fait connaître est celui de La Coulisse tout près du parc précité, où le sentier de randonnée conduit à un lieu magique, entre les monts Caraïbes et la mer, à deux pas du rivage il y a un ensemble de pétroglyphes méconnus, dont l'un est particulièrement émouvant : une grande roche gravée doucement inclinée, trempe sa base dans la rivière Coulisse et représente une femme en train d'accoucher. L'émotion vient du fait qu'on ne peut qu'imaginer que des générations de femmes Arawaks, Taïnos et Caraïbes ont donné la vie à bien des enfants, avant que Colomb ne touche la terre de Guadeloupe, mais que ce lieu si évocateur vous projette dans ce passé évanoui.



Zemi 6, Acrylique sur toile, 80X60cm, 2019 • ©Hugues Henri

6

Mon désir artistique a été dans ce cycle de 10 ans, entre 2010 et 2018 de donner vie à ce musée imaginaire que je portais en moi depuis longtemps. C'est une fiction artistique, pas une recherche anthropologique, ethnographique ou archéologique. Les « Fantômes caraïbes » que j'évoque sont des revenants, auxquels je donne forme par la peinture et la photographie retouchée par le photomontage numérique.

La Caraïbe au sens large, qui y prend forme est une récréation associant les Indiens du Brésil et de la Guyane, que j'ai rencontrés et photographiés puis transformés en les intégrant dans le contexte martiniquais, à travers des lieux précis choisis pour leurs matières, couleurs, lumières, mais aussi pour leurs caractéristiques rurales, citadines, historiques, qui les resituent dans notre quotidien. Alors, par le photomontage numérique, ils réapparaissent, ils revivent avec leurs auras, leurs regards, reprenant leurs places dont l'histoire coloniale les a privés.





Zemis 11, Acrylique sur toile, 60X50cm, 2019 • ©Hugues Henri



>
Zemi 9,
Acrylique sur toile,
60X80cm,
2019
©Hugues Henri



<
Zemi 8,
Acrylique sur toile,
60X80cm,
2019
©Hugues Henri



Série de photomontages par Hugues Henri

Illustration de couverture :
Le chamane
impression sur toile, 2019
©Hugues Henri

<
Jeune guerrier devant
figuier maudit,
Impression sur toile,
60X90cm,
2019
©Hugues Henri



Jeune indien devant machine à vapeur
impression sur toile, 60X90cm, 2019
©Hugues Henri



Ne pas jeter sur la voie publique

Hugues Henri
38 rue Emmanuel Ozenat
Schœlcher 97233
Tél : 0696 86 13 49
hugues.henri@wanadoo.fr

Remerciements à la Mairie de Pointe-à-Pitre
et à la Collectivité Territoriale
de Martinique

